

du mouvement de projection qui la porteroit à s'éloigner, si elle n'étoit retenue par le bras qui agite la fronde, & qui est la force centrale, laquelle, combinée avec la force de projection, lui fait parcourir un cercle (a). Il parle encore, dans un autre endroit, de cette force inhérente dans les corps, c'est-à-dire, dans la terre, & dans les autres planetes, pour attirer vers elles tous les corps qui leur sont subordonnés (b). Il est impossible de ne pas reconnoître dans ces passages une force centripete qui fait tendre les planetes vers leur centre commun, & une force centrifuge qui les en éloigne & les retient dans leur orbite.

Les plus célèbres physiciens modernes ne font pas difficulté d'attribuer aux anciens l'invention d'un système pour lequel ils ont une prédilection marquée. Galilée prétend que Platon en donne une notion très-distincte, & que selon ce philosophe “ Dieu

„ après avoir créé les corps célestes, voulant  
 „ leur assigner ensuite ce degré de vitesse;  
 „ dans lequel il vouloit qu'ils dussent se  
 „ mouvoir continuellement, leur imprima  
 „ ma, en les tirant du repos, une force qui  
 „ leur fit parcourir des espaces déterminés,

*Galilei discorsi & dimostrazioni matematiche.* p. 257. Edit. de Leide 1638.

---

(a) *Atqui lunæ auxilio est ne cadat, motus & ejus impetus; quomodo quæ fundis imposta in orbem rotata delabi non sinuntur.* Plutarch. de facie in orbe lunæ. pag. 923.

(b) *De facie in orbe lunæ.* p. 925. *De oraculorum defectu.* p. 424.